

„ On connoit les troubles qu'excita dans  
 „ Rome, vers l'an 75, le philosophe Helvi-  
 „ dius Priscus, homme féditieux & plein  
 „ d'ambition, qui, embrassant le parti du  
 „ peuple, déclamoit contre la monarchie, &  
 „ joignant les faits aux paroles, formoit une  
 „ émeute, pour se faire un parti; comme si  
 „ le but de la philosophie, dit Tillemont,  
 „ étoit de troubler les Etats, soulever le  
 „ peuple & décrier ceux qui les gouvernent.  
 „ Les Stoïciens qui étoient alors dans Rome,  
 „ & Démétrius le Cynique, à l'imitation  
 „ d'Helvidius, souleverent tellement le peu-  
 „ ple par leurs discours féditieux, que Vef-  
 „ pastien les chassa tous, excepté Musonius  
 „ Rufus. Domitien, l'an 94, & Adrien,  
 „ vers l'an 124, furent obligés d'en faire au-  
 „ tant, à cause de la méchanceté de ces  
 „ hommes. „ (a)

„ Dans la première expulsion furent com-  
 „ pris Epicète & Dion Chrysostome; Denis  
 „ de Milet, Héliodore & le célèbre Favorin,  
 „ le furent dans la seconde. „

„ Sous l'empire de Marc-Aurele, le pro-  
 „ tecteur des sciences & de la philosophie,  
 „ le nombre des philosophes s'accrut prodigieusement, mais la vertu n'y gagna rien.  
 „ Tatien, disciple de saint Justin, les peint  
 „ au naturel, lorsqu'il dit que loin de prati-  
 „ quer l'humilité, la modération & la pau-  
 „ vreté

---

(a) Réflexion de Suetone sur ces expulsions,  
 15 Fév. 1773, p. 241. Sentiment de Caton *ibid.*